**C’était de faux hasards…**

[Jean-Marie Choffray](https://www.amazon.com/kindle-dbs/entity/author/B00DNUGN64?_encoding=UTF8&node=283155&offset=0&pageSize=12&searchAlias=stripbooks&sort=author-sidecar-rank&page=1&langFilter=default#formatSelectorHeader)\*

Liège, le 14 avril 2024.

Sans transcendance morale, l’homme sombre dans l’irrationalité et la violence. Les guerres auxquelles nous sommes exposés aujourd’hui en sont la preuve. La *montée de la conscience* individuelle et collective, fruit de l’évolution digitale du monde, rend le mensonge politique et l’escamotage monétaire inopérants. « *Fix the money, fix the world !* » Bitcoin est la première unité monétaire numérique internationale reposant sur un réseau décentralisé d’émetteurs, de récepteurs et d’opérateurs divers. C’est à la fois un moyen d’*échange* et un moyen de *préservation* de la valeur économique – de l’*énergie* économique ? – reposant sur l’*irréversibilité*, l’*incorruptibilité* et la *confidentialité* des engagements. Le Décalogue n’a décidément pas fini de renaître ! Bitcoin est une énergie numérique, un droit de propriété digitale. Sa diffusion actuelle a-t-elle atteint sa vitesse de libération ? Cette technologie place cruellement l’homme face à ses responsabilités : « *Under capitalism, man exploits man. Under communism, it's just the opposite.* » (John K. Galbraith).

\* Professeur Ordinaire Honoraire d’Informatique Décisionnelle à l’Université de Liège.

PhD-77, Management Science, Massachusetts Institute of Technology.

*« Fix the money, fix the world. »*

Multiple sources

*« Pour les autorités monétaires, bitcoin est un réel paradoxe... Plus elles chercheront à s’en approprier directement la valeur*

*économique, moins il en aura. »*

**C’était de faux hasards…**

**Avertissement.** Au plan informatique, Bitcoin (avec « B », le réseau) n’est pas une technologie parfaite. C’est un projet en cours, ayant probablement atteint sa vitesse d’évasion. C’est le seul *réseau* décentralisé cherchant à résoudre les problèmes liés à l’*irréversibilité*, l’*incorruptibilité* et la *confidentialité* des transactions digitales. C’est un phénomène politique ; un phénomène économique ; un emballement mimétique ; une marque mondiale. C’est une des rares solutions envisageables au *chaos* monétaire et financier caractérisant notre monde.

N'ayez pas peur ! Le monde ne va pas s’effondrer. [La folie des hommes](https://www.amazon.fr/Eloge-Folie-avec-illustrations-Holbein-ebook/dp/B00D05CT1K/ref%3Dsr_1_9?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&crid=1HDFO8FSUKH9A&dib=eyJ2IjoiMSJ9.sjNQo4VKuVgkQgUUWE0ATz0Gj7gnRDbRgtwr_vv5919YQgAyxgmbw7TN3nuT_vGUhpCW5S3fldRFW5rQkCI2dS1UO4NFYffWxQN8cT3WQ8TAkU9DDn-fz8hfbpyxcLAfm7XzudaNptBsBJoSaGbJZ9AbZQcgSQ3BnCMfheKtjEbcbTApvJ7M7mcMOR3mVRFLX-6MuxpeF3INWx87_3OkQh2U-iR-VxPRkUDDixCMQQSNUq3lOpURj-aMB8jlBjPI97fOLG--1GtBExs02Lugp9QRk7PRltOiTKOp0Zw-ylo.RphuUhcvhBxncEpB4i9seMvKKyWC54tGVta6HbSsBK0&dib_tag=se&keywords=%C3%A9rasme+%C3%A9loge+de+la+folie&qid=1713013985&sprefix=erasme+eloge+de+la+folie%2Caps%2C216&sr=8-9) a ses limites. Leur pouvoir est loin d’être sans bornes. Comme l’exprime Pierre Teilhard de Chardin dans [Le phénomène humain](https://www.amazon.com/Ph%C3%A9nom%C3%A8ne-humain-Points-sagesses-French-ebook/dp/B00WPNP848/ref%3Dsr_1_1?crid=1Z3YD6IKMTMSI&dib=eyJ2IjoiMSJ9.60nZSupbxGGndP-12lOujNdqdGBSFEZ0t-j0kJV_Epfp-zaJ0VPrjXABmX4wRP6RfDW3lTCI8B3Z-3066yEStq5wzgGIPc7QGlplHN4E06HrWbSY7fHLCp-mq6xzun_q3LvtrmPqFbCU00Tarpu2pT5Mp45AMuZR1nm0kez74XWNOYPvc1mXxLxa5ApNjzVAFGJxdt2vz86nInQEkEcD-PvVnZGlG4jNLFqOwaYofEc.xJR0gH33A1eAsRRAFvXJa3zoDV6zKu3TF-Y4-_n4RWg&dib_tag=se&keywords=le+ph%C3%A9nom%C3%A8ne+humain&qid=1712994115&sprefix=le+ph%C3%A9nom%C3%A8ne+humain%2Caps%2C966&sr=8-1), il y a : « incompatibilité dynamique radicale d’une perspective assurée de Mort Totale avec la continuation d’une Évolution devenue réfléchie ». L’histoire poursuivra sa route, avec ses discontinuités et ses soubresauts, ses guerres et ses espoirs, jusqu’à son terme : « l’extase dans la Concorde ou la discorde. » Bitcoin n’est qu’une étape dans cette longue marche du monde. Quel que soit son devenir, qui dépend entièrement et seulement de la *volonté* de ses programmeurs, de ses producteurs, et de ses utilisateurs, la remise en question à laquelle il nous invite est *irréversible*. Même [Peter Schiff](https://twitter.com/PeterSchiff), qui n’est pas tendre sur la viabilité de bitcoin à terme, note à propos de l’état du monde : « *America was founded by rugged individuals who created government to secure their rights and leave them alone. Americans today want government to violate other people's rights, steal their stuff, and give it to them. The home of the free has become the land of the freeloader.*».

« C'était de faux hasards qui dissimulaient mal l'ordre universel » (cf. [Jean-Paul Sartre](https://www.amazon.fr/mots-Jean-Paul-Sartre/dp/2070366073/ref%3Dsr_1_1?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&dib=eyJ2IjoiMSJ9.-VG_vZwLt_u5CVM4bLab4pfSYNZT24OipGM1TPTUQ7t_o137h_2umR3bwfyP-1cAaH77rxagcTHvt17TT3ZXSApp3aw3aCsDrYtrudLftKrJv1X7uYaBdCs3obkX8tqBxc4VrzEnHIL18v8e_FKizgPMjkfN1KugXwO1ev7ntgatWwnm36Ri9ER7bqm57GhdyX1b3BfsfXkjFVBLfqrE5Ds9URq_QVje0D4wS4YIk_XKwS83DeBhl2MYoSCwhwAHj-yETj-yfxKYbF9zftEhb5p1bqRVAhT-2bj42CA5L-c.A3x02Zv6_c3URNCVpm1Q5nDAcghIN2_xboSwemlHYHA&dib_tag=se&keywords=sartre+les+mots&qid=1712997275&sr=8-1)). La courte histoire de bitcoin (~ quinze ans ; avec « b », l’unité de change), qui est l’image de sa longue *chaîne* de transactions irréversiblement sécurisées (~ un milliard), est émaillée d’une série d’événements, de décisions, d’impossibilités et d’invraisemblances qui éveilleraient la curiosité du probabiliste le moins averti. La [fonction de vraisemblance](https://en.wikipedia.org/wiki/Likelihood_function) d’une telle succession d’observations ne peut bien sûr être exprimée analytiquement, vu la complexité des variables et inconnues impliquées, mais elle invite à s’interroger sur les *intentions* qui auraient pu en être à l’origine, les induire, les susciter. La question est bien celle du *sens* de Bitcoin dans un monde en désarroi monétaire et existentiel, et du rôle qu’il pourrait être amené à jouer au cours de cette étape cruciale de l’histoire de l’Humanité.

1. **Conception originelle surprenante**

Comme la plupart des innovations majeures, Bitcoin est le résultat de [développements technologiques](https://www.amazon.com/Genesis-Book-Projects-Inspired-Bitcoin/dp/B0CQLMQRH7/ref%3Dsr_1_1?crid=WYKMPQX4LY02&dib=eyJ2IjoiMSJ9.z24yI0ZGkDZdlJjMsU4hV4B7Ol1R0HmIovqihcXOIP5DYz5QIK-sgjjfBSBbpConAKW5wAo3cXHj_z0GeXZvkYS20nam2pBF6DKbUMUzGWPqOCS5s1HwCHkRnbOW6WnnJPCaO-g76V053UCKRjTTuxlNTuBvOLPf8ejAXj-vIn_d5nTxe5gvRZCN2zUinc-OcRjyhFa1celdyTyrSVenSaEnqs_Gss91VUsBxuPphJk.eh00FOWiMmFR4gFO6vZ-bgpeTFg0ZQY-j2Jpex8jAgU&dib_tag=se&keywords=bitcoin+genesis&qid=1713014659&sprefix=bitcoin+genesis%2Caps%2C159&sr=8-1) qui s’étalent sur plusieurs décennies et intègrent de multiples contributions. Son concepteur, [Satochi Nakamoto](https://bitcoin.org/bitcoin.pdf), est inconnu de tous. Il a disparu dès la mise en place opérationnelle du système au printemps 2009. Les bitcoins qui lui sont associés n’ont jamais changé de main. Depuis quinze ans, le [code fondamental](https://developer.bitcoin.org/) sur lequel il repose fait l’objet de toutes les attentions d’un petit groupe de « *core developers* » et, fondamentalement, du suivi de ses producteurs « *P2P, full and secondary nodes* » – qu’on appelle parfois « *miners* ». Ces derniers effectuent les calculs complexes nécessaires à sa création à sa sécurisation et à son transfert. Au plan informatique, les opérations de personnalisation (clés numériques), de sécurisation (cryptage) et de certification (preuve de travail) font appel à des algorithmes difficiles, sinon impossibles, à pirater. Le nombre total de bitcoins est limité à vingt et un millions ; nombre qui sera atteint vers 2140.

1. **évolution de la FASB (Financial Accounting Standard Board)**

Un important obstacle à la diffusion de bitcoin au sein des entreprises et à son utilisation comme actif de réserve (investissement) a été éliminé le 13 décembre 2023. Ce [changement de norme](https://www.fasb.org/page/PageContent?pageId=/projects/recentlycompleted/accounting-for-and-disclosure-of-crypto-assets.html) permet aux investisseurs de traiter la variation de valeur de leurs investissements comme une plus- ou moins- value affectant le résultat net de la période considérée. Cette évolution comptable autorise la production d’états financiers – bilan, compte de résultat,… – qui reflètent fidèlement la valeur des investissements. Elle permet d’en exprimer l’incidence sur la profitabilité globale de l’entité ; ce qui est essentiel pour les sociétés cotées. Bref, l’adoption de cette norme équivaut, en termes à peine voilés, à une reconnaissance des « *crypto assets* », et de bitcoin en particulier, en tant qu’investissements acceptables par la [communauté comptable et financière](https://dart.deloitte.com/USDART/home/publications/deloitte/heads-up/2023/fasb-issues-asu-crypto-assets). C’est une porte ouverte à la détention directe de bitcoins par les entreprises et leur apparition au bilan au même niveau que les autres actifs communément admis.

1. **Évolution de la SEC (Securities et Exchange Commission)**

Aux Etats-Unis, deux organismes dépendant du Gouvernement Fédéral sont impliqués dans la réglementation et le suivi des actifs financiers. La [Securities and Exchange Commission](https://www.sec.gov/) (SEC), pour les « *Securities* » ; et la [Commodity Futures Trading Commission](https://www.cftc.gov/About/AboutTheCommission) (CFTC) pour les « *Commodities* ». La différence entre ces deux classes d’actifs financiers repose sur le [Test de Howey](https://www.investopedia.com/terms/h/howey-test.asp). Celui-ci précise les quatre critères qu’un actif doit remplir pour être considéré comme un contrat d’investissement : [1] un placement d’argent dans [2] une entreprise commune, [3] avec une attente raisonnable de profits [4] découlant des efforts d’autrui. Dans ce cas, il s’agit d’une valeur mobilière susceptible de dépendre de la SEC. Dans les autres cas, ce serait l’équivalent d’une matière première ; ce qui le ferait dépendre de la CFTC. Bien que la nature des choses ne soit pas définitivement établie aujourd’hui, bitcoin semble être le seul « *crypto asset* » pouvant être qualifié de « *commodity* ». Les autres, ayant un émetteur identifiable, seraient des « *Securities* » tombant sous la réglementation de la SEC.

1. **Manque d’intérêt de la FED (Federal Reserve)**

L’histoire économique et financière du monde rappelle que les banques centrales ne brillent pas nécessairement par leur indépendance et leur compétence. Leurs dirigeants sont généralement d’honnêtes gens qui, comme le rappelait Ben Bernanke au cœur de la crise de 2008/2009, font de leur mieux face à des problèmes complexes, inédits, pour la résolution desquels ils ne peuvent compter sur le secours d’aucune théorie. Récemment, Jerome Powell, l’actuel Président de la Federal Reserve, a fait part de sa non intention de lancer un [projet de CBDC](https://www.reuters.com/markets/us/powell-says-fed-not-remotely-close-central-bank-digital-currency-2024-03-07/) (*Central Bank Digital Currency*). Indépendamment du fait qu’il ne s’agit pas d’une prise de position définitive de la FED, il est utile de rappeler que le Dollar dispose déjà aujourd’hui de plusieurs « copies » numériques, des « [*Stable coins*](https://coinmarketcap.com/view/stablecoin/) » telles que USDT et USDC, pour ne citer que les deux plus importantes, dont la capitalisation boursière approche cent cinquante milliards de Dollars. Cachez donc cette réalité que je ne saurais voir…

1. **Succès inédit des bitcoin ETF (Exchange Traded Funds)**

Par sa décision du 10 janvier 2024, la [Securities and Exchange Commission](https://www.sec.gov/news/statement/gensler-statement-spot-bitcoin-011023) autorise le lancement de Spot Bitcoin Exchange Traded Funds (ETF). Cette technologie digitale de transfert et de préservation de la valeur économique a alors revêtu une tout autre dimension. La possibilité d’acheter bitcoin, sans le détenir en direct, permet aux plus modestes investisseurs de participer à son financement, à son développement, et à son éventuel succès. C’est également la porte ouverte à la détention indirecte de bitcoins par les entreprises, ainsi que la possibilité de développer une infinité de produits dérivés – [ETFs directs ou inverses, avec ou sans effet de levier](https://etfdb.com/themes/bitcoin-etfs/) – permettant de limiter le risque de détention ou de produire un revenu accessoire. Depuis cette décision historique, et sans préjuger de ce que l’avenir réserve, on n’a jamais assisté à pareil engouement pour un nouveau produit financier. En trois mois, plus de [quatre cent mille bitcoins](https://www.statista.com/statistics/1448509/biggest-bitcoin-etfs-worldwide/) ont été achetés par Blackrock (IBIT), Fidelity (FBTC) et Ark Invest (ARKB), correspondant à plus de $50 milliards de capitalisation boursière et [$200 milliards de transactions](https://www.nasdaq.com/articles/%24200-billion%3A-us-bitcoin-spot-etfs-top-%24200-billion-in-trading-volume) effectuées. Du jamais vu de mémoire de financier !

1. **Essoufflement des politiques monétaires**

Une des [leçons de l’histoire](https://www.amazon.com/Lessons-History-Will-Durant/dp/143914995X/ref%3Dsr_1_1?crid=28RB5UA10YQIY&dib=eyJ2IjoiMSJ9.XSUQmiKBGQPumM7C_dbmlLD9Gn-OHy_plICvpfpwNRepOO02G-qyi-ObwHwGZ0kl69l_nsx4Ss6JGrcL3tyiDbkPSVSHRVvSkonPrhhxXJrRRiO2fFOeVIPc_AxrUpY9qogl2I_x9kaRQaYeM0G4xT6pfgzeKvF_I_ALnkxG3x1LcI4sV1vWN4ciq720R5nvdY7Ve1LBMv5yY96j-PKrcJdrUIIsihJaZJ93JPSUUV8.mevjMFBFraQVjGvz-AY8AVRvi2zzCsNi9qtOKvZZ-_U&dib_tag=se&keywords=durant+de+lessons+of+history&qid=1713089135&sprefix=durant+de+lessons+of+histor%2Caps%2C266&sr=8-1) est qu’il est généralement plus facile, et politiquement rémunérateur, d’imprimer que de travailler. Lorsque, pour diverses raisons, un état atteint sa limite d’endettement – facilement identifiable par le fait qu’il ne parvient plus à trouver des acquéreurs pour sa dette – il n’y a que trois solutions : rembourser ses créanciers ; les anéantir ; ou reporter, de manière consensuelle ou imposée, les échéances à venir. Cette troisième voie est souvent celle choisie par ceux qui ont l’honneur de servir leurs concitoyens. La forme la plus indolore s’appelle l’*inflation*, c’est-à-dire *l’imposition sans la législation* (cf. [Milton Friedman](https://www.amazon.com/Capitalism-Freedom-Anniversary-Published-University/dp/B00HMVDLMO/ref%3Dsr_1_5?crid=1GYMC3GN72G1S&dib=eyJ2IjoiMSJ9.u8MWBAvHY0-ugLpUylYXhjXSJdkf2JcJ2H843P8M9rKP2Jhb3XnKjVjWgFjJLMFRVoUJMkz2KU09hT-wShmoMYwoepm1MFRSzJB7pEFb09IThNQ6m2A6Q8mFdbzYU3OabBKaDAwZOKyaNC2dZQiwEERI9wR37KYEcjogtcFhmVv_rK1jSyg6w2qeA7fBwJdOaYesYxR6nzsTD2GL_EPJ0-3DWieqm5lZHTab5sX1j1Q.gkDT-urQQ1tMyPOKW8BVhlqdOcWTV_JeDRFYehvpuG0&dib_tag=se&keywords=friedman+capitalism+and+freedom&qid=1713089237&sprefix=friedman+capitalism+and+freedom%2Caps%2C164&sr=8-5)). Après avoir ancré le Dollar à l’or jusqu’en 1971, au pétrole jusqu’à la guerre d’Ukraine, certains évoquent l’intérêt de l’adosser à un stock digital de valeur qui aurait le mérite de canaliser l’épargne mondiale excédentaire et de retarder l’inflation de la monnaie de réserve (cf. [Mark Goodwin](https://bitcoinmagazine.com/culture/the-birth-of-the-bitcoin-dollar)). Selon ce scénario, Bitcoin s’avérerait utile pour ceux qui le détiennent directement et en régulent la circulation par la maîtrise technologique des processus de *création* (accessoirement, jusqu’en ~2030, date à laquelle l’émission nouvelle deviendra marginale), de *conservation* et de *transfert*. Chacune de ces étapes étant elle-même susceptible de donner naissance à une infinité de produits et de services financiers accessoires. Aucune autorité monétaire saine d’esprit n’accepterait la réalité nouvelle à laquelle l’expose bitcoin si elle n’espérait pouvoir en prendre indirectement le contrôle…

1. **Réalisme économique et réveil de la Chine**

Dans le domaine de la Géopolitique, le [Réalisme](https://www.mearsheimer.com/publications/) est une théorie qui postule que les états cherchent toujours à dominer leur zone d’influence régionale. Lorsque leur *survie* est en jeu, les considérations *morales* sont reléguées au second plan. La spirale de la violence, le déferlement de barbarisme – ce que [René Girard](https://www.amazon.com/Satan-tomber-l%C3%A9clair-fran%C3%A7ais-French-ebook/dp/B00TLEO5FW/ref%3Dsr_1_1?crid=2OP9Q6XWF7HSL&dib=eyJ2IjoiMSJ9.espwNQHaS4I8UxxnHYj8HpcV1_oT7utG3jP5u2te3m7GjHj071QN20LucGBJIEps.Dw9AF86WewFUr7ZHp3n-i7d161uI5d6eyNZyJrn2Pe4&dib_tag=se&keywords=girard+je+vois+satan&qid=1713080212&sprefix=girard+je+vois+satan%2Caps%2C206&sr=8-1) appelle l’œuvre de Satan – auquel on assiste en Ukraine et à Gaza, en sont l’illustration sinistre. Les guerres monétaires ne sont pas le fruit d’une autre logique. Leur but est d’anéantir les moyens d’échange dont dispose l’adversaire ; de détruire son potentiel économique, de le subjuguer et de l’asservir. Sa forme la plus élégante consiste à racheter des actifs financiers, industriels ou commerciaux à prix cassés, en donnant à ceux qui les détenaient le sentiment du devoir accompli. L’extrême *volatilité* de la valeur de toutes choses en période de crise aigüe en est le révélateur. Mais, pour tout vendeur, il y a un acheteur ! Sur les marchés : « *Bulls make money ; bears make money ; pigs get slaughtered.* » L’argent ne se perd jamais… il se trompe de poche! Alors que la [Chine](https://www.reuters.com/world/china/china-central-bank-vows-crackdown-cryptocurrency-trading-2021-09-24/) avait tenté de se défaire de ses « *miners* » il y a trois ans, Hong Kong pourrait annoncer un [premier ETF Bitcoin](https://www.coindesk.com/markets/2024/04/12/hong-kong-listed-bitcoin-etfs-could-unlock-upto-25b-in-demand-crypto-firm-says/) dans les jours à venir. La [dimension stratégique](https://twitter.com/BitcoinNewsCom/status/1731085840175042703/photo/1) de bitcoin pourrait-elle l’emporter sur toutes les autres ?

\* \* \*

Même si, comme nous l’apprenons tous, il est difficile de prévoir l’avenir, à ce stade de l’analyse il est raisonnable de conclure qu’au cours des trois dernières années les Etats-Unis se sont comportés comme s’ils avaient décidé de faire de bitcoin une unité de réserve digitale mondiale. Aujourd’hui, ils semblent en rapatrier le plus grand nombre en mobilisant l’épargne publique et leurs importants moyens technologiques. À l’instar de la Chine, et de bien d’autres, l’Europe pourrait sans doute s’en inspirer.

Mais…, Bitcoin pourrait-il être aussi une forme de SOS lancé par la *Science* face au vide moral dans lequel semble sombrer une certaine élite mondiale ? C’est, en tous cas, une reconnaissance explicite que la liberté de choix, l’intégrité des échanges et le comportement responsable sont des préceptes avec lesquels on ne peut tergiverser impunément. Le Décalogue n’a pas fini de renaître !

\* \* \*

Ces sept raisons, auxquelles il faut ajouter la *singularité* et la *radicalité* des technologies intégrées – *irréversibilité*, *incorruptibilité* et *confidentialité* des transactions – font que la probabilité que Bitcoin disparaisse dans les dix ans à venir est proche de zéro. Mais, elle n’est pas nulle ! Si, par contre, il survit à cette période d’interrogation, de fluctuation et de guerre de l’information, la probabilité qu’il disparaisse dans les dix années suivantes sera plus faible encore… Ce que nous vivons aujourd’hui pourrait n’être que « de faux hasards dissimulant mal l'ordre universel… » Et, bitcoin sera un bien ou un mal selon l’usage que nous en ferons !

\* \* \*